

Une nouvelle approche de la Santé

Par Jacqueline Bousquet

Une nouvelle approche de la santé, passe par une nouvelle approche de l'homme.

Il ne sert à rien de parler d'holistique, de globalité, sans comprendre ce que cela signifie dans les faits.

Si l'homme, l'animal, la plante, sont bien plus que des assemblages d'organes ou de cellules, voire de particules, il faut définir ce plus.

Nous devons nous attacher à changer de paradigme, l'approche matérialiste de la vie est un échec, même les médias s'en rendent compte. Les promesses faites par la recherche en biologie ou en médecine sont incapables de nous donner le fameux mieux vivre promis depuis longtemps, de même pour le retour à la santé. La lutte contre la maladie n'a jamais été sérieusement abordée, on se contente de faire disparaître les symptômes ; un diabétique n'est jamais guéri, il est condamné à prendre de l'insuline toute sa vie, même chose pour un cardiaque etc. Tout cela pour le plus grand profit des laboratoires.

La lutte contre les microbes ou autres virus est un échec pourtant on continue, sans vouloir reconnaître les conclusions d'Antoine Béchamp sur le polymorphisme microbien et surtout sur l'origine endogène des "agresseurs". Il est pourtant évident que **ces derniers ne sont pas la cause mais la conséquence des maladies**, ils n'en sont que les témoins, preuve que le *terrain* (ensemble de réactions physiques et biochimiques) permet leur expression. En effet, dans le cas des « vaches folles » une protéine ne peut changer de forme que si son environnement énergétique donc le *terrain*, le lui permet. Il faut donc étudier le *terrain* de l'homme, de l'animal, de la plante et du sol et nous rendre compte d'urgence à quel point nous l'avons agressé et détruit par des interventions intempestives : chimie omniprésente, vaccinations, méconnaissance du fonctionnement du vivant. Il est de même évident que **la mémoire ou mieux l'information est liée à la forme** et surtout n'est pas limitée à l'ADN ou l'ARN mais que dès la particule, il y a un **champ de forme** qui véhicule l'information (GREC B).

Nous n'observons plus les faits, nous expérimentons. Quel rapport peut-il y avoir entre un cancer greffé chez l'animal et un cancer chez l'homme? Aucun évidemment ! D'où le retentissant échec de la recherche sur le cancer ! Faire l'exérèse d'une tumeur cancéreuse par tous les moyens n'a jamais résolu le problème du cancer et du pourquoi de son apparition, plutôt qu'une maladie cardiaque ou une dépression.

Chacun prône aujourd'hui la prévention et propose sa solution. Pour la médecine matérialiste, cela ne va pas loin, le préservatif contre le Sida, la vaccination contre les microbes alors qu'on sait que ces derniers mutent c'est-à-dire intègrent l'information qui devait les tuer et il faut recommencer (voir la tuberculose qui revient en force avec un nouveau microbe, et qui pourtant signe bien le rôle prépondérant du *terrain*, puisqu'elle évolue sur fond de misère et de manque d'hygiène.

Si nous tirions les conséquences de cela au lieu d'inoculer la maladie à des animaux qui ne sont pas là pour cela, si pour une fois nous étions des penseurs non des expérimentateurs ? Il est probable que les malades se porteraient mieux. Que dire aussi de la détection précoce rangée dans les préventions ? Tout d'abord que personne ne peut affirmer que les cellules qu'on va enlever auraient donné une tumeur, que compte tenu de l'évolution souvent très lente des tumeurs ainsi

détectées, la rémission déclarée ne signifie rien, sinon une possible manipulation des statistiques de guérison pour camoufler l'impuissance de la médecine malgré le gouffre d'argent et de souffrance qu'elle génère.

Il est dérisoire de croire à un microbe = une maladie = un vaccin, ce n'est pas acceptable scientifiquement. Bientôt un prion = une maladie puis un X (à découvrir) = une maladie. Malgré cela ou à cause de cela il y a des maladies de plus en plus graves, de plus en plus de malades (hommes animaux, plantes, terre et planète)...

Nous devons, devant ce constat d'échec essayer une nouvelle approche, le gouffre sans fin de la sécurité sociale nous y encourage aussi d'urgence.

Aujourd'hui notre approche de la biologie est, toute proportion gardée, semblable à un chercheur prétendant étudier la télévision en démontant des téléviseurs.

Comme dans cet exemple, le vivant est régi par des champs informationnels, ces derniers étant le support de la conscience. C'est elle qui, in fine, détermine son expression au travers de la matière donc du corps.

Pouvons-nous "scientifiquement" montrer que les choses ne se passent pas du tout comme nous le croyons?

En 1972 Eugène Wigner écrivait : "La prochaine révolution que devra franchir la physique va être l'introduction des propriétés de l'esprit dans la théorie quantique"

En 1974 John Wheeler écrit : « *la prochaine étape que devra franchir la physique sera de montrer l'influence de la conscience sur les lois de la nature* » ; André Malraux ajoute : « *ce siècle sera spirituel ou ne sera pas* », est-ce assez clair ?

Et si cette révolution passait par la Biologie ? Si les théoriciens de cette dernière (je pense en particulier aux membres du GREC-B en France) arrivaient à prouver l'existence de champs informationnels morphogénétiques, à la suite de précurseurs tels que E. Pinel, F. A. Popp, R. Sheldrake, R. Dutheil et plus près de nous L.C. Vincent ?.

Si nous résumons l'état actuel les travaux de recherche, nous avons schématiquement : la matière, l'énergie, l'information. La matière et l'énergie ne nécessitent pas de longs développements, Il s'agit d'antennes plus ou moins complexes permettant d'exprimer des degrés de vie à des temps différents et de qualité différente. La terre est vivante, une souris est vivante, une plante est vivante.

L'énergie est toujours un support d'information aboutissant à une forme (une vibration correspond toujours à une forme) cette dernière est informée et informante. L'énergie est double dans sa manifestation : un mouvement ondulatoire linéaire de type masculin et un mouvement ondulatoire circulaire de type féminin.

L'Esprit ou la Conscience est assimilé au concept d'information, l'immatérialité de la conscience ou de l'information permet de la relier à la pensée qui, comme elle, est indépendante de l'espace et du temps. L'esprit peut être humain ou universel, c'est-à-dire conditionné dans une forme (informée et informante) ou, au contraire, sans forme, sans cloison, définition du Divin ou du « champ unitaire ultime » en physique.

Les autres champs seraient des émanations de ce champ, comme l'existant est une émanation du Divin. Par l'intermédiaire des champs, c'est le Divin qui s'exprime au travers de tout ce qui est.

Le problème majeur qui se pose aujourd'hui à la biologie est celui du rapport des champs morphiques informationnels et de la matière.

Le mérite d'Émile Pinel est d'avoir défini trois sortes de champs à l'intérieur de la cellule, dont la résultante est un champ complexe.

Ruppert Sheldrake a ému la communauté scientifique en définissant ces champs morphiques comme non énergétiques et, dans une civilisation qui ne sait prendre en compte que ce qu'elle sait mesurer, ce concept n'a pas été compris.

Pourquoi y a t il tant de cloisonnements entre "spécialistes" en biologie, à fortiori entre biologistes, physiciens et mathématiciens ?

Pourtant les courants neutres existent et sont une base essentielle de la physique. L'observation d'un certain nombre de faits, aurait dû et devrait être prise en compte par une communauté scientifique ouverte au lieu d'être mis sous le tapis, comme tout ce qui dérange ou que l'on ne comprend pas.

Dieu merci, quelques individus s'acharnent à vouloir fournir des hypothèses puisque l'on ne peut réfuter un fait.

Aujourd'hui, la déroute de la médecine, la méfiance du public, l'indifférence pour ne pas dire plus, des chercheurs, leur soumission totale à l'autorité qui décide ce qui est scientifique ou de ce qui ne l'est pas contribue, par réaction, à l'éclosion d'idées neuves susceptibles d'ouvrir d'autres voies de recherche plus fructueuses, plus respectueuses de la vie quelle qu'elle soit.

Rien ne sert de tuer, il faut « informer ». Tuer les microbes et virus n'aboutit qu'à sélectionner les plus forts et impose une course en avant dont nous voyons aujourd'hui que nous ne pouvons être vainqueurs (nouvelles maladies que l'on pense dues à de nouveaux virus, alimentation dévoyée, pollution intensive de la planète à tous niveaux), etc.

Szent Giorgi nous dit que la cellule fonctionne avec de la petite monnaie, Popp que les cellules communiquent avec des photons, (donc des neutrinos) qu'il faut utiliser une biologie de faibles énergies, la présence d'une hormone en dose non physiologique provoque l'enfouissement des récepteurs ; malgré cela, notre médecine chimique agresse les patients avec des drogues de plus en plus dures et de ce fait iatrogènes. Elle ne tient pas compte de la chronobiologie qui fait qu'une substance prise dans un instant favorable (E. Pinel) voit son effet multiplié par trente.

On comprend le danger, même si la probabilité de tomber sur un instant favorable est faible.

Que dire de la chimie et de la radiothérapie ? La médecine a oublié la symbolique de son caducée synonyme de santé parfaite, **deux ondes - donc deux énergies - qui s'annulent pour laisser place à l'information.** Ceci est la vraie biologie des énergies ultra fines.

Cette nouvelle approche de la biologie à la lumière de ces faits, nous conduit à la physique quantique et à la théorie de l'information, des transferts d'informations dans le vivant et à l'étude des formes et de leur déformation pour céder ou accepter de l'information.

La première forme qui se crée à l'origine est celle de l'hydrogène selon la formule $N \rightarrow P + e^-$ à laquelle Poli a ajouté une particule énigmatique, non chargée, donc difficile à mettre en évidence, et baptisée plus tard "neutrino" par Fermi, en l'occurrence, il s'agit d'un antineutrino.

Ce dernier est le support de l'information. À l'inverse, dans les réacteurs atomiques, les atomes sont cassés et des neutrinos sont libérés.

"Si les molécules ne se déformaient pas, il n'y aurait pas de biologie possible". Les molécules échangent des informations, des dextrogyres aux lévogyres, du plus au moins, comme toutes les lois définissant la circulation de l'énergie. Ceci permet de résoudre le problème du pourquoi les neutrinos sont-ils toujours gauchers et les anti-neutrinos droitiers ?

Les uns constituent un passé, une mémoire disponible, comme les exons dans l'ADN ; les autres sont un futur, un programme qui se déroulera au fil du temps. C'est ici que l'espace-temps trouve sa définition et son explication. L'électricité est liée à l'espace et le magnétisme au temps !

On sait par exemple que dans les globules rouges ou érythrocytes, l'oxygène rentre et sort de la cellule en quelques fractions de secondes Grâce au déplacement d'un "bras" qui se soulève pour donner accès au fer qui passe de l'état ferreux à ferrique et inversement, afin de capter ou de relarguer l'oxygène. Si la molécule ne se déformait pas ainsi, l'oxygène mettrait dix-neuf mille ans pour entrer ou sortir.

Ce que nous nommons entropie qui représente justement une perte d'information par déformation est liée au temps, au relarguage des neutrinos informationnels.

Ce phénomène est à l'œuvre lorsque nous mangeons. L'action de se nourrir consiste à casser des formes afin de récupérer l'information. L'étude que nous faisons de la digestion ne concerne que la partie physique, c'est-à-dire le catabolisme des protides lipides et glucides. En réalité et in fine, c'est **l'information** des aliments qui est récupérée.

C'est elle, sous forme de neutrino, que visualise Alain Masson à l'aide de techniques spéciales. C'est cette même émission qui va "informer" le centre de la satiété situé dans l'hypothalamus, ce dernier est garant d'une bonne qualité et quantité d'aliment. Le fait de manger des substances mortes ou cuites ne permet pas ce fonctionnement et la sensation de satiété provient de la déplétion de l'estomac, ce qui n'est pas bon.

Il y a donc trois types d'informations dans la digestion : le premier est lié à la forme de l'aliment (il vaut mieux manger un fruit que de boire son jus). Le deuxième est une déformation plus poussée qui fait appel à la chimie (action de l'acide chlorhydrique sur les aliments). Le troisième est lié à une déformation encore plus poussée et utilise la fermentation aboutissant à des bactéries (comme dans le sol), pour faire ce que la tradition appelle l'œuvre au noir, à partir de laquelle on peut effectuer des "transmutations".

Louis Kervran a mis à jour ce phénomène et montré qu'il existe des transmutations à basse énergie, il a aussi pressenti le rôle des neutrinos. De même que Régis Dutheil avait aussi entrevu le pouvoir des "tachyons".

Ils sont là, devant nous, nous baignons dans ce flux constant d'informations que nous pouvons choisir ou moduler par notre pensée qui est un contenant.

Le neutrino, comme tout ce qui est, existe sous trois formes : le + le - et le neutre, comme dans l'ADN : les introns, les exons et les transposons, ou dans l'atome : l'électron, le proton et le neutron.

La nature s'est donné les moyens de structurer l'eau afin d'y loger l'information qu'elle destine au vivant. L'énergie des photons crée des liaisons hydrogène, formant ainsi des clusters qui emprisonnent les neutrinos. Lorsque les liaisons se défont, l'information s'enregistre dans les atomes par la « respiration » des électrons (gaz de photon et de neutrinos) sous la forme de spin de photon nous dit J.Charon.

Ceci explique la mémoire de tout ce qui est : l'akasha de la Tradition.

Le temps joue le rôle d'une pression sur les formes qui relarguent ainsi de l'information ; ceci explique : la mémoire des lieux, le magnétisme, et la plupart des phénomènes inexplicables à ce jour. Tout cela mériterait des développements que nous entreprendrons ultérieurement. Pour l'instant, nous pouvons, à la lumière de ceci, comprendre que les thérapeutiques dites douces, par rapport à

la médecine allopathique, retrouvent leurs lettres de noblesse. La compréhension d'un fait en assure la maîtrise. Il faut comprendre la nature, la respecter, avant de vouloir la dominer, ce que nous avons oublié de faire...

Il existe des machines permettant ces transferts d'informations ces « réinformatives » permettant de guérir autrement, sans traitement toxique.

"L'onde vide" qui accompagne les photons est en réalité une onde informationnelle à laquelle les neurones sont sensibles, c'est par elle que transitent les informations immatérielles qui permettent de rendre compte de l'information morphogénétique sur les formes existantes, l'action des catalyseurs qui se contentent de se déformer etc...

Actuellement, la science dite officielle a perdu tout crédit car elle est pratiquée de manière réductionniste par des êtres qui ont éliminé la conscience de leurs concepts.

Si « on reconnaît un arbre à ses fruits, le constat est effrayant ! Je vous propose la lecture des livres de Sylvie SIMON - *La Dictature Médico-Scientifique* et *Vaccination l'overdose* excellent travail de journaliste qui fait courageusement et honnêtement son métier d'information.

Nous sommes les victimes de l'imposture Pasteurienne qui nous vaut 100 ans d'errements dans l'approche de la santé... alors qu'il suffit de rééquilibrer et renforcer le *terrain* des malades pour un retour durable à la santé...

Le rôle du cerveau est de filtrer l'information et de ne laisser passer que ce qui est conforme aux concepts de l'individu. Ne nous étonnons pas si tout va mal ! Il est renversant de voir que les décideurs, poussés par les événements, qu'ils ne savent précéder, organisent des colloques et autres groupes dits de réflexion, dans lesquels officient des gens qui n'y connaissent rien ! Encore une fois, ne soyons pas surpris des résultats !

Un peu de bon sens et beaucoup de réflexion nous conduirait à poser sur la biologie et donc sur la médecine, un regard nouveau. Si nous reprenons la théorie des *champs* qui, seule, permet d'expliquer *tous* les phénomènes du vivant, nous constaterons que :

Toute structure, de la particule à l'organisme, minéral, végétal, animal ou humain, est caractérisée par une vibration, elle même support d'information. À toute vibration correspond une forme et les deux sont inextricablement liées, ce qui signifie qu'à chaque changement d'information correspond une nouvelle forme, de même qu'à chaque déformation, l'information change.

Nous savons cela depuis de nombreuses années avec la déformation des protéines en biologie. C'est ainsi qu'agissent les catalyseurs.

Nous en avons fait l'expérience avec les *prions* et nous n'en tirons aucune leçon ! Il est évident que, dans le cas du sang contaminé, des hormones de croissance, du Creutzfeld-Jacob, de la vache folle et aujourd'hui du Sida bovin, le responsable est *la chute du taux vibratoire* qui détermine l'apparition d'une forme nouvelle et qui apporte donc une information différente. Un biologiste ayant quelques notions de physique se rendrait compte que *pour qu'une protéine (ou autre) change de forme, il faut que son environnement énergétique le lui permette et donc que le champ vibratoire informationnel change.*

Si l'on tient compte de ce nouveau concept, la théorie des microbes et autres virus ne tient pas.

Lorsque la cellule ou l'organe voit son taux vibratoire s'affaiblir, des organites intracellulaires changent de forme et manifestent les différents prétendus "agresseurs" qui ne sont, en fait, que les *témoins* de cet affaiblissement et non les causes comme le clament les théories officielles.

Ils signent, en effet, telle ou telle pathologie. La lutte pour les éliminer est non seulement stupide mais dangereuse, elle consiste, comme d'habitude, à casser le thermomètre pour arrêter la fièvre ! C'est ainsi que les microbes "mutent" et font que la médecine est toujours en retard d'une guerre (résistance aux antibiotiques, adaptation des différents virus ou microbes etc....).

La « maladie » frappe tout organisme qui « n'est pas bien dans sa peau » et dont la nourriture physique et mentale est dévoyée.

Si l'on pense aux animaux dits « de boucherie » le bilan est effrayant, les conséquences sur le plan de la santé humaine incalculables. Les scientifiques qui ont tiré la sonnette d'alarme ont encore bien du souci à se faire. Que dire de la décision d'abattre des millions d'animaux dont le seul défaut est de manifester une souffrance physiologique due à de mauvais traitements (sur tous les plans) ? Animaux qui manifestent une chute de leur immunité et donc de leur taux vibratoire favorisant – entre-autre - le mauvais repliement de certaines protéines lesquelles ne sont pas, encore une fois, la cause, mais la conséquence d'un mauvais état général !

Il est d'ailleurs probable que, dans un avenir plus ou moins proche, tous les élevages soient décimés naturellement, victimes de la folie des hommes et de leur appât du gain. Ainsi le problème sera réglé et l'obligation de respecter la Nature et les animaux s'imposera non par compassion mais par égoïsme !

Le nouveau scandale des bovins atteints de Sida n'est pas révélé, car, nous a-t-on dit, « il ne se transmet pas du bœuf à l'homme » ! — officiellement - des animaux malades, pourvu que la maladie ne soit « pas transmissible » ?

Par ailleurs, que penser de l'état vibratoire d'une substance que l'on retire d'un organisme vivant (sang, sperme, etc...) ? Si la conservation subit la moindre faille, il y a apparition des fameux microbes. Que dire lorsqu'il s'agit de cadavres comme dans le cas des hypophyses ? Il est évident que les *prions* et autres molécules ont subi une désinformation et sont porteuses d'informations de « mort cellulaire ». Il suffit d'un peu de bon sens pour le comprendre et la lecture des travaux de génies tels qu'Antoine Béchamp, Jules Tissot, Gaston Naessens, Louis Boutard, Émile Pinel etc., le confirme.

Que dire aussi des vaccinations qui seront sans doute le prochain scandale de la médecine, dû à son asservissement aux lobbies chimico-pharmaceutiques, qui se moquent bien de la santé publique ! Comment ose-t-on parler des « droits de l'homme », dans un pays qui impose l'*obligation vaccinale* - dont personne encore n'a prouvé l'innocuité ni les bienfaits - toutes les expertises étant contrôlées par ceux qui l'imposent se trouvant être juge et partie ?

L'introduction de l'esprit (la conscience véhiculée par la pensée) « Le tissu de l'Univers est la pensée » Arthur EDDINGTON, dans la matière, véritable révolution du III^{ème} millénaire, va nous permettre d'aborder une harmonie du corps et de l'esprit de façon scientifique : « une âme saine dans un corps sain », nous retrouverons le pouvoir de la pensée où mieux, la conscience d'être ce que nous voulons réellement être.

Une phrase de la Grande Tradition mérite d'être mise en exergue : « si vous ne pensez pas par vous-mêmes, c'est l'humanité qui pense pour vous » ! Que chacun en tire les conclusions qui s'imposent...

Qu'est-ce que la « résonance » ? C'est l'entrée en contact informationnel de deux structures ayant la même vibration - donc la même forme. Il s'agit là d'un **échange informationnel** hors de l'espace et du temps. La contagion vibratoire est encore plus dangereuse que la contamination classique, que ce soit par le sang, le sperme ou autre.

La contagion ne « frappe » que les *terrains* affaiblis, jamais les individus sains. E. Pinel a démontré qu'un cocktail de substances cancérigènes ne provoquera jamais de cancer chez un individu n'ayant pas le *terrain* approprié. De nombreuses expériences effectuées par Marcel Violet à l'aide d'eau « dynamisée », administrée à des cobayes pendant de nombreuses années, ont prouvé que ces sujets, donnés à des laboratoires, n'ont jamais pu être contaminés, venant ainsi confirmer ses travaux.

Il est évident qu'aujourd'hui, les animaux d'élevage, à fortiori de batteries, ne sont plus physiologiquement sains. Ils sont en survie et en surstress permanent : insémination artificielle d'abord, avec du sperme sorti de l'organisme, soumis à la lumière « incohérente », (l'incohérence étant un signe de chaos, de déstructuration, donc de *changement de forme et d'information*)... Le taux vibratoire d'une substance issue d'un être vivant s'affaiblit au cours du temps : l'insémination artificielle serait donc responsable du sida bovin, entre autres...

Sauf pour les rares veaux encore élevés « sous la mère », chaque nouveau né est immédiatement séparé et élevé au lait en poudre agrémenté de graisses et d'innombrables médicaments pour une croissance accélérée, d'antibiotiques, etc.

Il ne sait même pas à quelle espèce il appartient ! seule sa mère peut le lui apprendre.

Au final, le transport des animaux vivants, dans des conditions abominables, après la torture d'une courte survie artificielle en batterie !

Les « œufs de la honte », issus de poules dans une détresse physiologique totale (animaux fous), dont la vue devrait dégoûter définitivement de la consommation de tels produits !

C'est ainsi que l'on nous les fait manger sous forme de bouillons ou autres soupes instantanées et toutes nourritures industrielles ! Ces œufs, à cause de l'état des animaux, contiennent des salmonelles.

Nous avons dit que les échanges d'informations se font à travers des formes qui se déforment. Il est clair que l'action de se nourrir passe par une déstructuration de plus en plus poussée des formes (aliments). Le catabolisme précède le métabolisme : le but étant de récupérer **l'information**. Ce qui reste des formes déformées est éliminé par les voies naturelles.

Notre science rationaliste ne peut même pas entrevoir ces phénomènes... Pourtant, l'expérience prouve que moins on mange, plus on a des chances de devenir vieux.... Il vaudrait mieux dire : plus on mange du vivant, c'est-à-dire des substances encore en relation avec le *champ informationnel* qui l'anime, plus on a de chance d'être en bonne santé et surtout de ne pas s'intoxiquer !

Un autre phénomène physique permet d'expliquer que les *prions* et autres *agresseurs* puissent induire une contagion au sein d'organismes en perte de vitesse : deux pendules de masse ou de longueur différentes entreront en résonance (forcée) si l'un d'eux est plongé dans un liquide. Il est évident que c'est le même phénomène qui est à l'œuvre dans le cas d'introduction antiphysiologique de substances dans un organisme (vaccins, injections, accidents).

Toute introduction de substance étrangère dans le corps, à travers la barrière cutanée, qu'elle soit accidentelle ou intentionnelle, constitue une violation contre laquelle le système immunitaire va réagir. Dans le cas d'une transfusion, l'organisme essaie d'évacuer le sang étranger dans les 20 minutes qui suivent l'injection, avec tous les problèmes que pose la différence du taux vibratoire !

Il en est de même lors de transplantations : le *champ vibratoire informationnel* du greffon garde la mémoire de l'organisme dont il est issu. Il y a grand danger à accepter le mélange de ces champs ! Danger qui explique la maladie du greffon contre l'hôte. Il en est de même pour les transfusions. Que dire alors des *champs informationnels* animaux lors de xénogreffes ?...

L'humanité s'animalise par différents processus. Le premier est la consommation de viande porteuse de l'information correspondant au vécu et aux origines de l'animal consommé. Le deuxième est l'injection de produits animaux - médicaments, vaccins, etc... Ces aberrations permettent de comprendre le franchissement de plus en plus fréquent des barrières d'espèces.

Ces approches nous permettent aussi de comprendre le danger des faibles doses qui altèrent les supports que constituent les molécules, ce qui revient à changer l'antenne de réception du champ morphique, avec des conséquences prévisibles.

D'autre part, il faut enfin tenir compte de la mémoire de la matière dont on sait qu'elle accumule de l'information. Si l'on prend l'exemple des irradiations dues aux examens médicaux, il n'y a personne pour dire à la cellule le 31 décembre qu'elle doit remettre son compteur à zéro ! « On a droit à tant de *REM* par an » est un pur non-sens, ainsi que l'ionisation des aliments (fruits secs, épices, etc.), de l'eau minérale et autres produits de consommation courante, méthode pourtant largement utilisée, sans parler des "doses admissibles" de poisons divers !

Et si la reconnaissance des *champs informationnels* et de leur mode d'action nous offrait réellement la maîtrise de notre santé et de notre destin ?

J. BOUSQUET

Docteur ès Sciences - Biologie, Biophysique,
Chercheur honoraire au C.N.R.S.

Chargée d'enseignement à la Faculté Privée des Sciences Humaines de Paris,
Collaboratrice du Professeur Émile PINEL

Pour l'étude et la mise en évidence des *champs* en biologie,
Conseiller scientifique du G.R.E.N.A.T.

(Groupe de Réflexion et d'Étude pour la Non-agression Thérapeutique)

Spécialiste de l'interface Science & Tradition,
Conférencière, écrivain.

Auteur de : « Science dans la Lumière » (épuisé) & « Au cœur du Vivant » Ed. St Michel 1992 -224 p.

Extrait de la revue « AESCULAPE

BIBLIOGRAPHIE

1 - *Méthode de diagnostic et de thérapie dans le domaine de la bioénergie ultrafine*,
Hans Brugemann, directeur de publication – 1984.

- 2 - *Biologie de la lumière*, Dr Fritz A. Popp
Éditions Résurgence.
- 3 - *Forme vibration et essais non destructifs*, J.P. Bourguignon,
Le courrier du CNRS n° 64 - Janvier 1986 - p. 43-47.
- 4 - *La dynamique des protéines*. M.Karplus et A.Mac Cammon,
Pour la science - Juin 1986 – p. 42-54.
- 5 - *Les fondements de la biologie non statistique*. - 1973. *La relativité en biologie* - 1975
Vie et mort - 1978 , *Physique de la cellule vivante* - 1981 - E. Pinel,
Éditions Maloine.
- 6 - *La conscience énergie, structure de l'homme et de l'univers*, Dr Th. Brosse,
Éditions Présence - 1978.
- 7 - *Transmutation biologique à basse énergie*, L. Kervran,
Éditions Maloine - 1978.
- 8 - *L'homme super lumineux*, R. Dutheil,
- 9 - *La médecine super lumineuse*, D. Dutheil
Éditions Sand -1993.
- 10 - *La mémoire de l'univers*, R. Sheldrake
Éditions le Rocher -1988.
- 11 - *La lumière des neutrinos*, M. Cribier, M Spiro, D. Vignaud.
Éditions du Seuil/ Science ouverte -1995.
- 12 - *L'esprit cet inconnu*, J. Charon,
Éditions A. Michel - 1978.
- 13 - *Souffle de lumière*, A. Masson,
Éditions Opéra - 1995.
- 14 - *La Dictature Médico-Scientifique*, Sylvie Simon,
Éditions Filipacchi -1997.
- 15 - *Vaccination l'overdose*, Sylvie Simon,
Éditions Déjà -1999.